INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 27 juin 2022**

* Les marchés actions européens ont clôturé en ordre dispersé après le net rebond enregistré vendredi. Le CAC 40 a cédé 0,43% à 6 047,31 points tandis que l'Euro Stoxx 50 a gagné de 0,41% à 3 547,65 points. Aux Etats-Unis aussi, l'heure est au retour au calme. Vers 17h30, le Dow Jones grappille 0,26% mais le Nasdaq perd 0,14%.
* La semaine dernière, la salve récente d'indicateurs économiques dégradés (indices PMI et confiance des consommateurs) a paradoxalement rassuré les investisseurs.
* Ils estiment que les grandes banques centrales, la Fed en tête, n'ont d'autres choix que de ralentir la normalisation de leurs politiques monétaires pour ne pas précipiter une récession mondiale.
* A cet égard, les opérateurs attendent avec intérêt mercredi aux Etats-Unis la publication du PIB définitif au premier trimestre, mercredi et jeudi, les prix à la consommation des ménages en mai.
* Dans ce nouveau paradigme, où les mauvaises nouvelles sont des bonnes et vice-versa, les marchés ont mal réagi à la hausse supérieure aux attentes des commandes de biens durables aux Etats-Unis. Ces dernières ont progressé de 0,7% en mai alors que le consensus tablait sur +0,1% après +0,4% en avril.
* De même, les promesses de ventes logements, toujours aux Etats-Unis, ont grimpé le mois dernier de 0,7%. Les économistes tablaient sur une baisse de 4%. Cette hausse rompt une série de six mois consécutifs de baisse.
* En hausse une grande partie de la journée, le cours de l'or est désormais quasi-stable (-0,1% à 1 828,7 dollars l'once). Le G7, actuellement réuni en Allemagne, se prépare à interdire les importations du métal jaune en provenance de Russie. Le président américain Joe Biden a tweeté dimanche que le G7 allait "interdire l'importation d'or russe" et le gouvernement britannique a informé la presse que les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et le Canada avaient accepté l'interdiction - bien que la résolution doive encore être officiellement adoptée par l'institution supranationale.

La Russie produit chaque année environ 10% de l'or extrait dans le monde.

* La devise de la zone euro gagne 0,51% à 1,0611 dollar en fin d'après-midi. Si les taux longs se tendent des deux côtés de l'Atlantique, ils progressent plus sur le Vieux Continent. Le rendement du 10 ans allemand, qui sert de référence en Europe, progresse de 10 points de base contre environ 5 points de base pour son équivalent allemand. Commerzbank prévoit un euro-dollar à 1,07 en septembre 2022, à 1,10 en décembre 2022, à 1,12 en mars 2023 et à 1,14 dans un an.
* " La nouvelle législation relative au stockage adoptée aujourd'hui renforcera la sécurité de l'approvisionnement en gaz de l'Union européenne dans la perspective des prochaines saisons hivernales ", a indiqué la Commission européenne. Face à la menace de rupture des approvisionnements en provenance de Russie, le règlement de l'UE sur le stockage du gaz exige que les stocks de gaz européens soient reconstitués avant l'hiver et que leur gestion soit protégée de toute ingérence extérieure.

La nouvelle législation prévoit que les 18 États membres disposant d'installations de stockage souterrain de gaz sont tenus de remplir 80 % de leur capacité de stockage d'ici au 1er novembre — et sont encouragés à atteindre un objectif de 85 %. Dans les années à venir, l'objectif sera de 90 %.

Les États membres qui ne disposent pas d'infrastructures de stockage sont tenus de mettre en place des accords bilatéraux permettant de stocker dans les pays voisins des quantités suffisantes destinées à leur propre usage, dans un esprit de solidarité.

Les installations de stockage de gaz seront désormais considérées comme des infrastructures critiques et tous les gestionnaires de stockage dans l'UE devront se soumettre à un nouveau processus de certification afin de réduire les risques d'ingérence extérieure.

* L'agence de notation S&P Global a abaissé aujourd'hui ses prévisions de croissance pour la zone euro, en raison de pressions inflationnistes plus fortes. "Nous avons abaissé nos prévisions de croissance pour l'économie de la zone euro à 2,6 % cette année et 1,9 % l'année prochaine - contre 2,7 % et 2,2 % dans nos prévisions intermédiaires en mai - car les vents contraires pour la croissance se renforcent", a déclaré Marion Amiot, économiste principale de S&P Global Ratings.

Elle prévoit désormais que l'inflation atteindra 7 % cette année et 3,4 % en 2023 (contre 6,4 % et 3 % précédemment) en raison de la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires résultant du contexte géopolitique actuel. La baisse de la demande internationale devrait également freiner la croissance.

Selon ces nouvelles prévisions, les risques de ralentissement de la croissance restent importants, principalement en raison du conflit en Ukraine. Les pénuries de gaz pourraient par ailleurs s'accentuer cette année, ce qui serait un nouveau coup dur pour les consommateurs.

**SOCIETES**

* A Paris, Renault (+,27%) a terminé en tête du CAC 40 sur la poursuite de rachats à bon compte. Sur une semaine, le titre accuse encore un repli d'environ 4,4%.
* A l'autre bout du palmarès, EssilorLuxottica a cédé 2,22%, pénalisé par le décès de son président, l'emblématique Leonardo Del Vecchio.
* En repli de 2,67% à 85,55 euros, Ipsen a accusé la plus forte baisse du SBF 120 après la signature d'un contrat en vue de racheter la biotech américaine Epizyme pour 247 millions de dollars. De prime abord, un montant sans doute jugé trop élevé par la marché. Le laboratoire français a en effet mis le prix pour s'emparer de ce spécialiste de l'épigénétique en oncologie. Selon les termes de l'accord, Ipsen lancera une OPA au prix de 1,45 dollar, soit un prime de près de 144% par rapport le cours de clôture moyen d'Epizyme de 0,60 dollar au cours des 30 journées boursières précédant l'annonce.

Par rapport au cours de clôture de vendredi dernier (0,934 dollar), la prime dépasse 55%. A ce prix de 247 millions de dollars s'ajoute un Certificat de Valeur Garantie (CVG) par action d'un montant maximum d'un dollar par action en fonction d'objectifs déterminés.

La transaction sera intégralement financée par la trésorerie disponible et les lignes de crédit existantes d'Ipsen.

L'acquisition se concentre sur le médicament principal d'Epizyme, le Tazverik (tazemetostat), un inhibiteur d'EZH2 sans chimiothérapie, premier de sa catégorie, qui a obtenu l'approbation des autorités américaines dans le cadre d'une procédure accélérée en 2020.

L'acquisition d'Epizyme entraînera immédiatement des ventes supplémentaires et renforcera l'infrastructure commerciale d'Ipsen aux États-Unis.

* Transgene et la biotech suédoise BioInvent ont annoncé les résultats positifs et de bonnes données de sécurité pour l'essai de Phase I/IIa en cours, évaluant le virus oncolytique innovant BT-001 chez des patients atteints de tumeurs solides comme le mélanome. Les données initiales issues de la partie A de la Phase I ont démontré que BT-001 administré seul est bien toléré, avec des premiers signes d'activité antitumorale observés dans une population difficile à traiter. Elles confirment également le mécanisme d'action de BT-001 en monothérapie.
* L’action Actia Group a gagné 0,38% à 4 euros, mais fait l’objet d’un faible nombre de transactions. Le spécialiste de l'électronique au service de la gestion des systèmes s'apprête à céder sa division Power, spécialisée dans l'électrification des véhicules, à Plastic Omnium. Les prochaines semaines vont être consacrées à la finalisation de la documentation juridique et à la levée de conditions suspensives mineures en vue d'aboutir à un "closing" au milieu de l'été.

Cette cession permet à Actia d'inscrire sa division Power dans la poursuite d'un projet industriel pérenne et de concentrer ses efforts sur l'électronique embarquée au service de la mobilité et de la gestion de l'énergie.

L'opération se fera sur la base d'une valeur d'entreprise de 52,5 millions d'euros.

Les ressources résultant de la cession seront utilisées pour désendetter Actia à hauteur d'environ 50 millions d'euros.

* Riber a reçu une commande d'un système de production multi-4'', modèle MBE 49 à sources gaz. "Cette machine est destinée aux applications opto-électroniques et micro-ondes, notamment pour la croissance de lasers à points quantiques (QD) de 1.3 µm pour la nouvelle génération de dispositifs de transmission de données et de télécommunications", a indiqué le leader mondial des équipements d'épitaxie par jets moléculaires (MBE) pour l'industrie des semi-conducteurs.

Selon le groupe de Bezons, la nouvelle génération de dispositifs de transmission de données nécessite une très grande précision du contrôle du processus de croissance épitaxiale obtenue par les performances reconnues des machines Riber, ainsi que par la sophistication du logiciel de pilotage de la machine.

La machine commandée sera livrée en 2023.

Cette nouvelle commande consolide la position de Riber en tant que premier fournisseur mondial de systèmes MBE de production.

* Citi a examiné l'intérêt des consommateurs pour les grandes marques de luxe sur les moteurs de recherche Google et Baidu en Allemagne et en Chine. Prada est désormais la marque la plus recherchée, mais le broker estime que le potentiel d'augmentation des marges semble avoir été évalué par le marché. Il reste Neutre sur la valeur. LVMH est numéro deux. Dior et Vuitton se classent dans le top 10, mais la superformance de ces deux marques dans le monde réel est plus impressionnante, souligne le bureau d'études, qui maintient sa recommandation d'Achat.

Kering ressort à la troisième place. Si Gucci reste à la traîne, Saint Laurent et Balenciaga figurent dans le top 5. Le courtier continue de miser sur Kering pour jouer le succès du "nouveau chapitre" de croissance de Gucci et la création de valeur des marques non Gucci.

Citi maintient sa recommandation Neutre sur Swatch, qui occupe la quatrième place du classement. Omega est dans le top grâce au battage médiatique autour du lancement de la MoonSwatch. Pour autant ajoute la banque américaine, la surexposition à la Chine est une préoccupation à court terme.

L'intermédiaire reste à l'Achat sur Richemont, cinquième du classement. Il salue la dynamique intacte de Cartier hors Chine.

Le broker confirme sa recommandation d'Achat sur Pandora, sixième du classement. L'affaiblissement de la dynamique des ventes aux États-Unis et les risques liés aux bénéfices sont pris en compte, indique-t-il.

Citi reste Neutre sur le septième du classement : Hermès, dont la dynamique de marque est intacte.

Hugo Boss occupe la huitième place et Citi reste Neutre alors que le "rajeunissement de la marque est en bonne voie".

Enfin, la neuvième place est occupée par Burberry, Ferragamo, et Tod's. L'analyste reste Neutre sur les trois valeurs, aucun signe d'amélioration matérielle n'étant à signaler.

**ANALYSES**

* Pour la deuxième fois en quinze ans, le solde des transactions courantes de la France a été excédentaire en 2021, de 9 milliards d'euros - soit 0,4 % du PIB. Après un déficit historique en 2020, une année marquée par le Covid, c'est une bonne nouvelle car c'est « un bon thermomètre de l'économie française », a commenté Olivier Garnier, directeur général à la Banque de France qui présentait ce lundi le rapport annuel 2021 de la balance des paiements et la position extérieure de l'Hexagone.

Ce chiffre agrège en effet la balance commerciale des biens et des services ainsi que le solde net des revenus versés et perçus de l'étranger. Et en 2021, la France s'est bien défendue sur deux fronts : elle a réalisé une année record dans les services avec un excédent supérieur à 36 milliards d'euros, soit le double de celui enregistré en 2020.

Les services de transport ont dégagé un « surplus » supérieur à 16 milliards grâce à l'activité florissante de l'armateur français CMA CGM, qui a bénéficié de l'explosion des prix du fret. Avec le retour des Européens et des Américains à partir du second semestre, le tourisme a également amélioré sa contribution de près de 1 milliard d'euros par rapport à 2020, sans rattraper l'effondrement des recettes pendant la pandémie.

Par ailleurs, les revenus des actifs français à l'étranger ont fait rentrer dans les caisses 54 milliards d'euros (cette somme étant le solde net des investissements tricolores à l'étranger et des investissements étrangers en France), grâce au rebond des bénéfices et des dividendes perçus. En 2020, ils n'avaient rapporté que 16 milliards.

L'amélioration de ces deux postes a permis de couvrir le déficit du commerce extérieur de marchandises. Point noir de l’économie, celui-ci s'est dégradé de 8 milliards pour s'élever à 67 milliards d'euros en 2021, pénalisé par l'alourdissement de 18 milliards de la facture énergétique. Le prix des importations a augmenté plus vite que celui des exportations. Une situation qui devrait perdurer cette année encore, selon Olivier Garnier, qui anticipe un déficit encore « très important » en 2022.

« C'est un modèle dont on ne peut se satisfaire. On compense les effets de la désindustrialisation par le rapatriement des profits des multinationales françaises qui ont délocalisé à l'étranger. En d'autres termes, on remplace le revenu salarial par le revenu du capital », pointe Patrick Artus, conseiller économique de Natixis.

En 2021, la position extérieure nette de la France a néanmoins continué de se dégrader « sous l'effet de la hausse des cours boursiers », précise la banque centrale. En fin d'année, l'Hexagone affichait une position débitrice de 800 milliards d'euros, équivalant à 32,3 % de son PIB.

Au rang des motifs de satisfaction, l'Hexagone peut toutefois se targuer du redémarrage des investissements directs étrangers après le coup d'arrêt porté par la crise du Covid. Selon la Banque de France, ils se sont élevés à près de 23 milliards d'euros en 2021. L'année a, il est vrai, été marquée par des opérations importantes comme la création de Stellantis née de la fusion de Peugeot-Citroën avec Fiat-Chrysler et côté cession par la vente par Vivendi d’Universal Music. Les investissements français à l'étranger ont eux aussi rebondi, passant de 7,4 milliards à 13 milliards d'euros.

**L’AGENDA DU 28 juin 2022**

**8h45 en France**  
Moral des ménages en juin

**14h30 aux Etats-Unis**  
Balance commerciale en mai

**15h00 aux Etats-Unis**  
Indice S&P Case-Shiller des prix immobiliers en avril

**16h00 aux Etats-Un**is  
Indice de confiance des consommateurs du Conference Board